

[Text]

more than in others—the dependency syndrome is increasing. They really think that it is full of good pensions in the government; they do not really know what the pension is because we never discussed that when we were younger, and they really think that at 65 it is all done; the government looks after you. There is something that looks after you, and it is there. Well, it is not there. It is just a minimum they are going to get—a good minimum, but it is a minimum. For a population that more than ever has been used to a good life, that is where I do not want anybody to have a bad surprise.

That is it. I just want to wish you wisdom in your task; and of course, I am at the entire disposal of this committee. I am looking forward to your report.

The Chairman: Thank you, Madam Minister. Mr. Dantzer.

Mr. Dantzer: Thank you, Mr. Chairman. I would like to thank the minister, on behalf of this committee, for taking time out of her very, very busy schedule to speak to us and give us, in a sense, some direction of what her ministry expects of this committee.

You have raised some very difficult problems. I think you put your finger on the key problems we have to face, and that is the question of whether or not there should be a mandatory expansion of pensions schemes, whether they should be public or private and to what extent. In order to do that, I think we have to examine pretty carefully what the various plans are.

First of all, I would like to ask the minister, if I may—and this is a question which is hypothetical—but suppose the minister was going to be the minister responsible for this department for the next three or four years. If she had her choice, what particular scheme would she propose, either expansion through the CPP or through the private sector, or does she have a preference?

Madam Bégin: Is my English that bad? I thought I had just said it. I have not given you the details because I am not in a position to make that study.

But after what we have seen in some European countries, and after all that I know of it, for what it is worth, I would suggest to the committee to consider a mixed approach. I am incapable of giving you only a conventional answer based on what exists. I really believe the committee can be innovative, and that is what I would like you to investigate. Why just make it doubling the CPP versus private only? Why limit ourselves to just that? That would be my suggestion to the committee. I really think there is room for inventing something new.

What I am suggesting is: Is it possible to think of a scheme where there is a certification—was that in England where we saw a certificate?—of private plans in existence, as of the date of the legislation or whatever? Of course, all of that has to be discussed with all the parties. I am just giving you an intellectual concept of what I would like to see investigated, really.

[Translation]

que d'autres, le syndrome de la dépendance s'accroît de plus en plus. On pense vraiment qu'il y a plein de bonnes pensions au gouvernement; on ne sait vraiment pas ce que c'est qu'une pension parce qu'on n'en a jamais discuté quand on était plus jeune, et on pense qu'à 65 ans, le gouvernement s'occupe de vous. On pense qu'il n'y a plus rien à faire, que quelqu'un s'occupe de votre sort. Eh bien, ce n'est pas le cas. C'est un minimum qu'on vous assure; un bon minimum, mais cela reste toujours un minimum. Pour une population qui, de plus en plus, a été habituée à une vie relativement facile, je ne voudrais pas qu'elle ait de mauvaises surprises.

C'est tout. Je vous souhaite beaucoup de sagesse dans l'exécution de votre tâche et je suis évidemment à votre entière disposition. J'attends votre rapport avec impatience.

Le président: Merci, madame le ministre. Monsieur Dantzer.

M. Dantzer: Merci, monsieur le président. J'aimerais, au nom du Comité, remercier le ministre d'avoir pris le temps, malgré son horaire excessivement chargé, de venir nous parler et nous dire en quelque sorte ce qu'elle attend de nous.

Vous avez soulevé des questions très difficiles. Je pense que vous avez fait ressortir la question primordiale à laquelle nous devons répondre: doit-on ou non étendre obligatoirement les régimes de pension, publics ou privés, et dans quelle mesure? Pour répondre à ces questions, nous devons examiner très attentivement les divers régimes existants.

J'aimerais d'abord poser une question au ministre, si vous me permettez, une question hypothétique, mais supposons que le ministre soit toujours en poste dans trois ou quatre ans. Si elle avait le choix, quel régime préconiserait-elle, l'extension du régime des pensions du Canada ou des régimes du secteur privé, a-t-elle une préférence?

Mme Bégin: Mon anglais est-il si mauvais? Je pensais justement l'avoir dit. Je ne vous ai pas donné de détails parce que je ne suis pas en mesure de faire cette étude.

Mais d'après ce que nous avons vu dans certains pays d'Europe, et d'après ma connaissance du dossier, pour ce que cela vaut, je recommanderais au Comité de considérer un régime mixte. Je suis incapable de vous donner une réponse catégorique dans les circonstances actuelles. Je pense vraiment que le Comité peut apporter une solution neuve, et c'est exactement ce que j'aimerais que vous exploriez. Pourquoi simplement parler de doubler le régime de pensions du Canada ou les régimes privés? Pourquoi vous limiter à cela? C'est ce que je suggérerais au Comité. Je pense vraiment qu'il y a de la place pour une solution toute nouvelle.

Voici ce que je propose. Serait-il possible d'envisager un système de certification... est-ce en Angleterre que nous avons vu cela? ... des régimes privés existants, à compter de la date d'adoption de la loi ou à une autre date? Evidemment, il faut que toutes les parties soient consultées. Je vous donne là simplement une idée de ce que j'aimerais que vous étudiez.